

Leçon 12

14-20 mars

L'HUMILITÉ DES SAGES

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine:

Pr 30; Lc 18.9-14; Jb 38-40.2; 1 Jn 1.9 ; Ap 314-18; Ps 104.24.

Verset à mémoriser:

« **Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux !** »

(Matthieu 5.3)

Dans la Bible, l'humilité est considérée comme une vertu importante. Le plus grand de tous les prophètes, Moïse, est distingué comme la personne la plus humble qui ait jamais vécu (*Nb 12.3*). Selon *Michée 6.8*, le principal devoir que Dieu attend des gens c'est de **marcher humblement avec leur Dieu** (Colombe). Jésus, de même, insiste sur le fait que l'humilité est un idéal que le chrétien doit adopter: **C'est pourquoi quiconque se rendra humble comme cet enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux** (*Mt 18.4*).

Après tout, de quoi pouvons-nous nous vanter ? Chaque respiration, chaque battement de cœur, chaque don, chaque talent ne viennent que de Dieu, en qui nous vivons, que nous nous mouvons et que nous sommes (*Ac 17.28*). Et à la lumière de la croix, toute notre justice est comme un vêtement souillé (*Es 64.6*). Comment pourrions-nous faire les fiers?

Cette semaine, Proverbes examine l'humilité. Considérant notre situation, n'est-ce pas totalement insensé d'être autre chose qu'humble ?

Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 21 mars.

DIMANCHE 15 mars

Pour qui te prends-tu?

Lisez Proverbes 30.1-3, 32, 33.

De concert, que disent ces versets?

La négation de soi abordée dans ces textes marque une pause notable par rapport à l'habituelle exaltation de soi des rois du Proche-Orient ancien, qui aimaient à se vanter de leur sagesse, de leurs réussites, et de leurs victoires militaires. On rapporte que Salomon lui-même surpassait tous les rois de la terre par sa richesse et par sa sagesse (*1 Rois 10.23 ; Ec 2.9*). Et puis bien sûr, Il y a eu Nabuchodonosor qui s'est exclamé : « ***N'est-ce pas là Babylone la Grande, que j'ai bâtie comme résidence royale, par la puissance de ma force et pour l'honneur de ma gloire ?*** » (*Dn 4.27*).

Notre auteur comprend sa propre ignorance, et c'est pourquoi il appelle la vantardise de la folie. Le terme en hébreu traduit par folie est ici « nabal », qui est le nom de Nabal, dont le comportement illustre également l'orgueil (*1 S 25*). Une telle vantardise, qui implique l'orgueil, a également un potentiel d'humiliation, et donc de colère et de querelles. L'apôtre Paul a également appelé certains de ses membres d'église insensés ceux qui se considéraient sages et, pire, qui s'en vantaient (*2 Co 11.18, 19*, Colombe).

Lisez Luc 18.9-14.

Pourquoi est-il plus facile qu'on ne le pense d'être comme le pharisien? Comment s'assurer de ne pas tomber dans le même piège, même de manière plus subtile ?

Il faut plaindre ceux qui se vantent (c'est généralement une façon de cacher ses insécurités, de toute façon). Cela montre simplement combien ils sont en fait ignorants et combien ils se trompent eux-mêmes.

LUNDI 16 mars

Une connaissance de Dieu?

L'orgueil survient chez ceux qui ne connaissent pas le Seigneur de manière personnelle. A contrario, celui qui vit en communion avec Dieu devient humble, car il est constamment en contact avec Celui qui est infiniment plus grand qu'aucun d'entre nous. Quand on pense à la taille de l'univers et que nous comprenons que nous adorons celui qui a créé cet univers, et que ce même Dieu a souffert en la personne de Jésus sur la croix pour nous, il est difficile d'imaginer comment nous pouvons lutter contre l'orgueil tout en gardant ces choses devant nos yeux.

Lisez Proverbes 30.3-6.

Que nous disent ces versets sur la puissance, la majesté et le mystère de Dieu?

L'expression « *connaissance du Saint* » (*Segond 21*) doit être prise au sens de « connaissance sur Dieu. » Cinq questions rhétoriques sont alors posées, qui nous forcent à reconnaître combien peu de choses nous comprenons sur Dieu en fin de compte.

Lisez ces questions dans Proverbes 30.4.

Quel défi nous est lancé?

Du fait que Dieu est le Créateur (quatre premières questions), il demeure bien au-delà de notre compréhension (cinquième question). Dans le livre de Job, Dieu défie Job avec des questions similaires pour que Job se rende compte qu'il ne peut comprendre Dieu ni ses voies (*Jb 38-40.2*).

Le fait que Dieu soit le Créateur, et que nous ne puissions pas le comprendre pleinement nous donne une leçon cruciale concernant la manière dont nous devrions accueillir sa révélation écrite, chose que les érudits remettent toujours en question. Qui sommes-nous, nous dont la compréhension des plus petites choses de la nature est voilée et pleine de mystère, pour contester la Parole de Dieu, même les parties déroutantes ou troublantes?

Méditez sur la grandeur et le mystère de la création elle-même. Que nous disent-ils sur la grandeur et le mystère du Créateur ? Pourquoi cette grandeur et ce mystère devraient-ils nous donner réconfort et espérance ?

MARDI 17 mars

Ni trop ni trop peu

Ce texte (*Pr 30.7-9*) comporte la seule prière du livre des Proverbes. Ce n'est pas par hasard si cette requête suit immédiatement l'affirmation que Dieu est le grand Créateur (*Pr 30.4*) et la promesse de sa fidélité (*Pr 30.5*).

Lisez Proverbes 30.7-9.

Pourquoi quelqu'un poserait-il ces questions?

Avant de demander quoi que ce soit à Dieu, il est important de s'assurer que notre relation avec lui est solide. Si nous mentons, alors nous faisons comme si Dieu, qui sait toutes choses, n'existait même pas. C'est pourquoi la confession de notre péché est une condition au pardon (*1 Jn 1.9*). On ne peut pas tromper Dieu. Il nous voit exactement tels que nous sommes. Quand nous prions, cette posture dramatique de prostration qui consiste à s'allonger comme un mort dans la poussière (*Lm 3.29*) révèle non seulement notre révérence et notre humilité, mais démontre que nous avons conscience de notre nudité devant lui.

Dans *Proverbes 30.8*, l'auteur demande à Dieu de ne « donner » ni la pauvreté ni les richesses. La première fois que le verbe « donner » est employé dans la Bible en lien avec les humains, il s'agit du don divin de la nourriture (*Gn 1.29*). C'est pourquoi dans de nombreuses cultures, la nourriture est traditionnellement associée à la prière. Ce besoin fondamental, qui nous rend si dépendants du Dieu de la Création, place l'expérience de la prière au cœur de notre survie.

Les deux demandes n'ont pas pour objet l'équilibre du caractère humain. Elles convergent vers un objectif: *la gloire de Dieu*. Si nous avons trop peu, nous avons tendance à voler et à insulter. Si nous avons trop, nous ne ressentons pas notre besoin de Dieu et pouvons même en arriver à nier son existence. Il faut cependant remarquer que seule la dernière situation peut nous couper de Dieu. La première nous maintient en contact avec lui.

Le « Notre Père » contient la même double préoccupation : (1) ***Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien*** (*Mt 6.11*, Colombe) nous donne assez pour nos besoins et pas plus, et (2) ***Ne nous laisse pas entrer dans la tentation*** (*Mt 6.13*, Colombe) s'occupe de nos besoins.

Pensez à combien nous dépendons de Dieu. En quoi le fait de garder cela en permanence à l'esprit nous aide-t-il à grandir dans la foi ? Quels dangers surviennent lorsque nous oublions cette dépendance ?

Les actes de l'arrogant

Tout comme l'humilité est positive et entraîne des bénédictions, un manque d'humilité est dangereux et entraîne des malédictions. Après avoir encouragé la vertu de l'humilité en montrant ses récompenses et ses fruits, *Proverbes 30* donne un avertissement sévère sur les dangers qui découlent de l'orgueil.

Maudire ses parents (*Pr 30.11, 17*). Agur commence par cette catégorie, car cela représente l'acte d'arrogance le plus grave, quand les enfants méprisent la source de leur existence. De façon significative, honorer et bénir ses parents est le seul commandement assorti d'une promesse de vie (*Ex 20.12; Ep 6.2,3*), tandis que la peine de mort est prévue pour sa transgression (*Ex 21.15, 17*).

La propre justice (*Pr 30.12, 20*). La condition des pécheurs qui se croient justes est terrible, car ils restent dans leur péché, croyant qu'ils sont purs et qu'ils n'ont pas besoin de pardon. C'est pourquoi la confession des péchés est si fondamentale pour obtenir le pardon (*1 Jn 1.9*). Les Laodicéens, qui prétendent être riches, intelligents, et bien habillés (sans être conscients qu'ils sont pauvres, aveugles et nus) reçoivent un conseil : celui d'acheter auprès de Dieu les moyens de restaurer leur misérable condition (*Ap 3.14-18*).

« Ici, on représente des gens qui sont fiers de posséder la connaissance et des avantages spirituels. Mais il n'a pas répondu aux bienfaits immérités que Dieu leur a accordés. Ils sont rebelles, ingrats et ils oublient le Seigneur. Cependant, Il les a traités comme un père affectueux qui pardonne son fils prodigue. Résistant à sa grâce, ils ont abusé de ses privilèges ingrats, vivant un formalisme vide et un manque de sincérité hypocrite. » Ellen G. White, *Faith and Works*, p. 83.

Le mépris (*Pr 30.13, 14*). Le tableau n'est pas joli joli. L'arrogant a beau avoir un air fier, l'arrogance ne s'arrête pas là : elle se manifeste dans le mépris dont il fait preuve envers ceux qu'ils considèrent comme inférieurs à lui. L'image des mâchoires et des dents (*Pr 30.14*) montrent combien leurs actes sont graves.

Pensez à la manière dont vous traitez les autres, en particulier ceux que vous considérez comme inférieurs (nous avons tous ce genre de sentiment parfois, n'est-ce pas?). Comment rectifier le tir ? Comment faire preuve de l'humilité nécessaire pour rectifier le tir ?

JEUDI 19 mars

Leçons tirées de la nature

Dans la Bible, les images tirées de la nature sont utilisées pour nous enseigner des leçons spirituelles. Ici également, le proverbe nous enseigne une leçon sur l'humilité.

Lisez Proverbes 30.18, 19.

Que dit ce passage sur les limites de la compréhension humaine?

Agur voit le mystère dans beaucoup de choses « ordinaires. » C'est un mélange tout à fait fascinant de mystères qu'il nous présente ici. Les deux premiers viennent des animaux, un aigle qui vole silencieusement dans le ciel, un serpent qui se meut la terre. Puis il passe à deux actions humaines : un bateau sur la mer, et un homme avec une femme. Même aujourd'hui, avec toute la connaissance scientifique dont nous disposons, tant de mystères demeurent. Combien il est crucial de ne jamais perdre notre appréciation de la profondeur et de la majesté de la vie! Cette attitude nous aidera certainement à rester humbles devant Dieu.

Lisez Proverbes 30.24-28.

Quels mystères tirés de la nature ont attiré l'attention et le respect de l'auteur ?

Il est intéressant de noter que les deux versets qui précèdent (*Pr 30.20-23*) traitent de la folie, de l'arrogance et des vices humains. Puis on passe au monde animal, avec de petites créatures humbles, même si le même mot hébreu pour « sage » est employé pour les deux, humains et animaux (*Pr 3.13*) et même pour Dieu lui-même (*Jb 12.13, Ps 104.24*). Même aujourd'hui, avec tous les progrès de la science, la manière dont toutes ces créatures agissent demeure au-delà de notre capacité de compréhension. Leurs actes ont dû d'autant plus déconcerter ce sage homme en son temps. Et il était sage, en effet, car l'un des plus grands signes de sagesse, c'est de reconnaître combien nous en savons peu, même sur les choses les ordinaires.

Pensez aux choses les plus « ordinaires » de la nature ; une feuille d'arbre, une goutte d'eau, un coquillage. En quoi le fait que même ces petites choses sont pleines de mystères devrait-il nous rendre humbles ?

VENDREDI 20 mars

Pour aller plus loin...

« Nous devons révéler la Parole de Dieu, traiter respectueusement le Livre imprimé, ne pas l'utiliser sans réfléchir, ni le manier sans faire attention. Jamais on ne devrait citer l'Écriture en plaisantant, ou la paraphraser pour faire un trait d'esprit. **"Les Paroles de l'Éternel sont des paroles pures ; un argent éprouvé au creuset de la terre, et sept fois épuré."** Psaume 12.7. Cf Proverbes 30.5 » Ellen G. White, *Education*, p. 275.

« Les premières paroles que le Christ adressa au peuple, sur la montagne, furent des paroles de bénédiction. Heureux, dit-il, ceux qui reconnaissent leur pauvreté spirituelle, ceux qui éprouvent un besoin de rédemption. L'Évangile doit être prêché aux pauvres, non pas aux orgueilleux, à ceux qui sont riches à leurs propres yeux et n'ont besoin de rien, mais aux cœurs humbles et contrits. [...] Le Seigneur ne peut rien faire pour le salut d'un homme avant que, convaincu de sa propre faiblesse et dépouillé de sa propre justice, il ne se soit volontairement soumis à l'influence divine. Alors seulement, il peut recevoir le don que Dieu se dispose à lui communiquer. Rien n'est refusé à l'âme qui sent ses besoins; elle a un libre accès auprès de celui qui possède toute plénitude. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 289.

À méditer

- Méditez sur le plan du salut et ce qu'il a fallu pour nous sauver. Nous sommes tellement déçus, tellement corrompus, tellement mauvais, qu'une simple régénération ne suffirait pas à nous racheter du péché. Peut importe notre degré de changement et de restauration, cette régénération et cette restauration ne peuvent nous sauver, il nous fallait un substitut, quelqu'un qui se tient légalement à notre place et dont la justice seule suffit à nous mettre en règle avec Dieu. À la lumière de cette seule réalité pourquoi l'arrogance et l'orgueil font-ils partie des pires péchés pour les êtres déçus que nous sommes?
- Citez différentes façons dont notre existence dépend de Dieu. Quels sont les éléments de la nature elle-même qui nous montrent comment Dieu maintient notre existence?
- Méditez sur la prière de *Proverbes 30.7-9*. Voyez l'équilibre qui s'y trouve. Comment trouver l'équilibre dans tout ce que nous faisons ? Pourquoi est-ce si important?